

Le concept de codage et la genèse d'actes inhumains

Jacques Delacour

Ce 16 novembre 2015, la consternation un peu dépassée, le constat est général : on ne comprend pas comment des êtres humains peuvent arriver à un tel degré de barbarie. Aucune cause, si légitime soit-elle, n'autorise des boucheries, des tueries aveugles. La société elle-même a fini par s'en convaincre en abolissant la peine de mort. Le regretter serait donner raison aux assassins.

Alors comment l'impossible a-t-il pu germer dans la tête de certains ?

Ce n'est pas la première fois que l'histoire nous offre le spectacle lamentable de la déchéance humaine. Le codage, utilisé de façon malveillante, va conduire irrémédiablement et sûrement certains à des déviations inhumaines.

Le codage ?

Le codage est cet acte mental qui lie des réalités dans notre cerveau, les associant solidement en mémoire. C'est un acte réfléchi, échappant pourtant la plupart du temps à notre conscience. Auriez-vous entendu quelqu'un dire un jour : « je viens de réaliser un codage » ? Non. Quelqu'un peut-il vous montrer un codage ? Evidemment non, puisque c'est un acte mental totalement invisible. Il reste pour en prendre conscience la possibilité de conceptualiser cette notion de codage à travers des exemples concrets vécus par tous. En particulier à travers ceux que vous avez effectués personnellement, sans trop en avoir conscience.

Premier exemple :

Vous parlez, vous avez donc utilisé un codage. Comment ? Simplement en réunissant dans votre cerveau une connaissance, par exemple, l'image mentale du cheval, avec un mot de votre langue : /cheval/. Peu importe ce mot d'ailleurs puisque chaque langue en a choisi un en particulier : « cheval » en français, « Pferd » en allemand, etc. Ce n'est pas le mot qui est important mais le codage dont il fait partie. Et ce codage est personnel, regardant tout autre codage comme étrange. Nous sommes toujours surpris en entendant des touristes parler une autre langue, et gênés de ne pouvoir répondre à leurs demandes.

Second exemple :

Vous écrivez. Pour ce faire, vous codez le sens des mots avec un code orthographique. Ce code n'a aucune importance particulière, ce qui le rend

indispensable c'est le codage mental très fort qu'il établit, liant à jamais au niveau mental le sens et le code. Le code utilisé est visible, le codage intérieur est invisible. Le code doit être l'objet d'un codage solide si vous désirez écrire sans erreur orthographique. C'est en réalisant pour la première fois ce codage de l'oral avec des signes écrits, quels qu'ils soient, images, idéogrammes ou lettres, que toute langue écrite est née. La mémoire de ce codage mental permet la lecture. On ne peut lire qu'en mémoire du codage du sens dans notre langue.

Troisième exemple :

Le matin, vous n'irez jamais regarder le soleil se lever à l'ouest. Le codage mental est puissant. Avant le lever du soleil, vous savez qu'il apparaîtra à l'Est ! C'est tellement évident qu'on ne peut y voir consciemment un codage.

Mais, le soleil traversant le ciel, l'« évidence » est alors codée et durant des siècles le soleil a tourné autour de la terre...

Une première observation très importante doit nous alerter : le codage n'est pas la vérité, c'est un artifice mental nous permettant de jongler plus ou moins efficacement avec la réalité, plus ou moins en phase avec elle. Et il est solide, difficile à déboulonner. On a mis un temps fou pour rétablir des vérités et changer de codage : le soleil ne tourne pas autour de la terre, et la terre n'est pas plate, etc. Je me souviens avoir appris en primaire un résumé de géographie bien mal libellé : le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest...

Quatrième exemple :

Le codage ménager. Celui-là, vous avez pu en prendre conscience lors d'un déménagement. Les choses utiles étaient codées dans votre maison, un lien mental fort unissait l'aspirateur avec sa place de rangement spécifique. La place, c'est le code ici. Le codage c'est le lien mental qui unissait aspirateur et place de rangement. Dans la nouvelle maison, il faut recoder l'aspirateur avec la nouvelle place.

Lorsque vous videz le lave-vaisselle, le codage que vous avez mis en mémoire vous permet d'aller immédiatement ouvrir la bonne porte pour ranger les verres ou les assiettes. Tant que vous n'êtes pas Alzheimer votre mental suffit, si un jour vous êtes atteint, pour pallier le défaut de mémoire vous mettrez des étiquettes ou des dessins sur les portes, parce que vous n'avez plus accès au codage que vous aviez établi, ceci confirmant la dimension mentale et personnelle du codage.

Le codage avec un lieu est flagrant chez des amis. Si vous allez chercher un verre, en l'absence du codage organisant cette maison, vous allez ouvrir plusieurs portes avant de trouver la bonne !

Cinquième exemple :

Le codage sans fondement. Le codage n'est pas la vérité.

De nombreux exemples sont fournis par la superstition.

Autant le codage bien utilisé est utile, autant il peut être dangereux quand il se permet de coder sans l'ombre d'une réalité. Le vendredi 13 par exemple est un excellent codage, uniquement pour les vendeurs de billets de loteries. Associer mentalement vendredi 13 avec jour de chance n'a aucun degré de vérité. Pourtant des milliers de codeurs y croient par codage superstitieux. Ce n'est pas mieux de prédire la fin du monde en 2000, comme lors de tous les changements de siècle ou de millénaire. Il vaudrait mieux coder efficacement l'écologie !

Le grave danger de certains codages.

Ce qui est encore plus dramatique dans ce genre de codage s'égarant, c'est qu'il est victime ensuite de la solidité du codage établi. Cette solidité du codage établi, dans une petite mesure, vous en prenez conscience lorsque vous utilisez toujours le mauvais bouton pour allumer les lampes de la salle, ou lorsque vous ne pouvez vous défaire d'une mauvaise habitude préalablement codée.

Au cours de l'histoire humaine, il n'est pas difficile d'en donner des exemples : il a fallu démontrer que la terre n'était pas plate contre des croyances codées à partir de suppositions. Il n'a pas été simple de mettre en doute la conception de la terre centre du monde, ou même de démontrer, il y a peu, que la génération spontanée était un leurre : on a mesuré l'ampleur de cette difficulté à supprimer un mauvais codage en constatant les immenses réticences de l'Académie des sciences.

Parmi les codages historiques les plus calamiteux figurent les croisades, le fascisme et le marxisme-léninisme. Déjà à ces différentes époques, une croyance pouvait mettre en marche des guerriers de tous poils. Pourtant le message évangélique n'avait rien de guerrier, Jésus allant jusqu'à recoller l'oreille du centurion. Une foi mal comprise allait mettre sur la route de Jérusalem des foules diverses totalement convaincues de l'importance de leur mission. Le codage mis dans la tête de beaucoup trop d'allemands allait les conduire à massacrer des juifs, des homos ou des communistes. Pire, la guerre raisonnablement perdue, Hitler continuait d'envoyer à la boucherie de très jeunes soldats inexpérimentés. Ce n'est même plus de la folie, c'est de l'inhumanité à l'état pur. De même ceux qui promettaient des lendemains qui chantent n'ont fait que de coder mentalement une dureté contre le moindre opposant interrogeant leur croyance, ce qui condamnait d'ailleurs d'office leur démarche. Heureusement, dans tous les cas, l'histoire a eu raison de ces déments, petits ordonnateurs ou grands responsables. Dans peu de temps Daesh n'existera plus, s'étant lui-même condamné par ses pratiques avilissantes et humainement dégradantes.

Coder que Dieu décide de se venger sur des innocents, vous transforme en assassin en son nom, montre la puissance du codage, surtout lorsqu'il ne repose sur aucune réalité. Dans ce cas, c'est faire au Dieu qu'on croit servir une injure incommensurable.

Pour conclure, je reprends la fin d'un de mes articles, invitant chacun à la responsabilité et à la réflexion intelligente lui permettant de ne pas se faire « embrigader » dans une secte, quelle qu'elle soit :

http://www.meirieu.com/ECHANGES/codage_communication_delacour.pdf

« Et l'école doit utiliser cette faculté de codage lors de tous les apprentissages, fournir des occasions de **l'utiliser à bon escient**, personnellement et collectivement, engendrant ainsi un épanouissement profitable à tous **en évitant de grossières erreurs de conduite individuelle et collective.** »

Et n'oublions pas que le codage est circonscrit, il est encapsulé : il n'influence pas nos autres codages. Les tortionnaires des camps de concentration étaient capables de goûter de la musique classique et d'aimer leurs enfants.

Comment reconnaître un bon codage ? Un bon codage est libérateur. C'est je crois ce que tous les grands penseurs humanistes et religieux ont chanté. Luther King, Gandhi, La Fontaine, Molière, Erasme, Rabelais, etc. L'école s'honore à apprendre à apprendre à bien coder.

Le codage, comme la langue, est la pire et la meilleure des choses.

Jacques Delacour
Directeur d'école honoraire